

# Des enfants vraiment terribles !!!



***Si vos enfants vous semblent féroces, attendez de voir ces sales gosses !***

Clairement je n'ai pas lu le livre ..... et franchement je suis curieuse de le découvrir car l'histoire est plutôt perchée..... en même temps quand on sait que Jean Cocteau a écrit son œuvre « les Enfants terribles » en cure de désintoxication, on comprend mieux le fond de l'histoire.

Ce ne sont pas mes impressions sur le livre que je vais relater ici mais plutôt de la libre interprétation théâtrale réalisée par une troupe de cinq élèves fraîchement sortis des Cours Florent qui est venue en résidence chez mes parents au mois d'août.

Mailys FLAMBARD

Vendredi 29 août donc, le rideau s'ouvre sur un décor épuré formé de 4 encadrements de porte munis de rideaux avec des éclairages de couleurs différentes, une couleur par personnage...chacun sa porte en fin de compte. Un cadre au centre reste noir....le trésor ... ainsi nous sommes plongés dans la chambre de Paul et Elisabeth frère et sœur qui sont au centre de l'histoire. Les acteurs s'agitent, parlent d'un personnage tiers nommé Dargelos sans que nous comprenions son implication dans l'histoire.

Pour le public comme pour moi, au démarrage tout est confus, les dialogues semblent sans queue ni tête ! Nous sommes ainsi plongés dans l'univers onirique et décalé de Cocteau sans aucun préambule.....j'avoue que la plongée est déconcertante pour qui n'a pas lu le livre. Deux autres personnages, Gérard et Agathe rejoignent le monde fantasque de Paul et Elisabeth au cours de l'histoire. Peu à peu les liens se tissent, les dialogues se clarifient pour le public, les relations des personnages deviennent ambiguës, puis toxiques, malsaines et pour finir dramatiques.

Etienne DE LASTIC

THOMINES-DESMAZURES  
Auguste

Finalement le plaisir du jeu est vraiment palpable chez les quatre comédiens qui s'adonnent à des digressions dans l'histoire : les comédiens se bagarrent au ralenti, les gestes se font lents, les expressions faciales déforment les visages tels les personnages des cartoons et l'ensemble est très comique ; nous assistons même à un défilé de mode présentant les tenues des filles pour l'enterrement de la mère de la fratrie présenté par un Gérard mué subitement en Karl Lagerfeld lunettes noires fichées devant les yeux....c'est drôle, insolent, la pièce devient un vrai plaisir pour les spectateurs.



Les musiques étaient parfaitement choisies, du concerto pour deux mandolines de Vivaldi qui donne ton de l'innocence des jeux de l'enfance de Paul et Elisabeth à « tous les garçons et les filles » de Françoise Hardy pour marquer la complicité des quatre compères avant les conflits....en bref j'ai adoré.

Les décors sont bien imaginés car les couleurs de chaque porte expriment vraiment le caractère de chaque personnage ce que nous comprenons au fil de l'histoire. Les acteurs ont parfaitement bien exprimé les émotions, tantôt la fragilité d'Agathe se confronte à la violence d'une Elisabeth au summum de l'art de la manipulation destructrice. Paul est tout à la fois dépendant de l'amour de sa sœur tout en éclatant de colère devant la lucidité de Gérard.

Marie la metteuse en scène et porteuse du projet a su créer un environnement poétique tout en émotion qui contrecarre l'emprise des personnages. Rien n'est banal dans ce pacte fusionnel, seule la mort est possible comme conclusion, c'est une dramaturgie shakespearienne qui se déroule devant les yeux.

Après le départ des spectateurs, les familles des comédiens sont restées pour faire plus ample connaissance et sous les auspices de la danse et de l'amitié, nous avons perpétué encore pour quelques heures la complicité qui s'était nouée pendant cette enthousiasmante semaine de résidence.

Si vous passez par Paris et que le hasard vous conduit devant un tout petit théâtre du 19<sup>ème</sup> arrondissement, laissez-vous happer par l'aventure de ces enfants vraiment terribles.

Mathilde FREULON